



Le directeur général rêve d'un Cégep à l'avant-garde

(PAGE 2)



PAVILLON DE LA SANTÉ : plusieurs étapes à franchir

(PAGE 4)



AÉROSALON : une deuxième édition est en préparation

(PAGE 7)



Le directeur général rêve d'un Cégep à l'avant-garde



Sylvain Lambert remplit un second mandat à titre de directeur général du Cégep.

Un joueur incontournable. Une locomotive pour les établissements du réseau collégial. Une référence assurée en enseignement supérieur. Voilà l'avenir qu'entrevoit le directeur général du Cégep pour le campus de Longueuil comme pour l'École nationale d'aérotechnique. À l'aube de son deuxième mandat, il compte d'ailleurs tout mettre en œuvre pour que ces aspirations se réalisent pleinement.

« Nous sommes déjà une référence, mais je crois que nous pouvons monter notre jeu d'un cran pour nous positionner encore davantage comme un établissement à l'avant-garde dans le réseau de l'enseignement supérieur, affirme Sylvain Lambert, qui est entré en fonction à titre de directeur général du Cégep en 2015. Ce n'est certainement pas par souci d'égo, mais plutôt le désir d'avoir un leadership qui crée d'autres leaders dans le réseau. D'inspirer les autres établissements et continuer, de notre côté, à nous inspirer des meilleures pratiques dans le monde. »

DES PROJETS STRUCTURANTS

Le Cégep se trouve d'ailleurs en excellente position pour y parvenir, alors qu'il peut compter sur la mise en œuvre de projets structurants, comme celui du Pavillon de la santé et de l'innovation. Ce projet, présentement évalué à plus de 85 M\$, a obtenu un fort appui du gouvernement provincial qui lui a octroyé, en septembre 2019, un investissement de 2 M\$ pour permettre l'évaluation de sa faisabilité.

Ce projet laisse également place à une reconfiguration interne afin que tous les programmes puissent s'épanouir. « Comment construire une logique plus cohésive? Nous devons travailler en concertation afin que les lieux soient en adéquation avec les ambitions des différents programmes », souligne Sylvain Lambert.

Un projet majeur est également en développement pour la transformation et la modernisation de l'ÉNA. La création d'un aérocampus où la recherche côtoierait une offre universitaire et collégiale dans des établissements munis d'équipement à la fine pointe de la technologie, voilà la vision envisagée pour cette école.

« C'est un projet majeur, de la même ambition que celui du Pavillon de la santé et de l'innovation », souligne Sylvain Lambert.

RÉPONDRE À DES BESOINS

Selon lui, ces deux projets tirent leur force du fait qu'ils sont structurants pour le Cégep, tant pour sa mission éducative visant l'amélioration de la qualité de la formation, l'attractivité et la persévérance scolaire, que pour sa mission communautaire. En effet, ces projets ont aussi pour objectif de répondre à des besoins sociaux et économiques. Alors que le premier compte offrir des services essentiels à la population, les deux projets misent sur la formation de main-d'œuvre qualifiée dans un contexte de pénurie de travailleurs dans leurs secteurs respectifs.



« Chaque personne doit se rappeler, chaque matin, qu'elle se présente au Cégep pour favoriser la réussite et la persévérance scolaire, tant chez les jeunes que chez les adultes, sans oublier le rôle communautaire et social de notre établissement », souligne Sylvain Lambert.

RAMER DANS LE MÊME SENS

Et, comme l'affirme le directeur général, la réalisation de grands projets, la poursuite de la mission éducative du Cégep et le positionnement de l'établissement dans le secteur de l'enseignement supérieur ne sont pas l'affaire d'un seul homme. Ils sont l'affaire de tous. D'où, selon lui, l'importance cruciale que tout le personnel se sente concerné par eux et se dirige vers les mêmes objectifs.

Sylvain Lambert est conscient que le Cégep s'est engagé dans des « projets ambitieux », que ce soit ceux du Pavillon de la santé et de l'innovation et de la modernisation de l'ÉNA ou encore ceux du plan stratégique 2018-2023, mais il est plus que confiant.

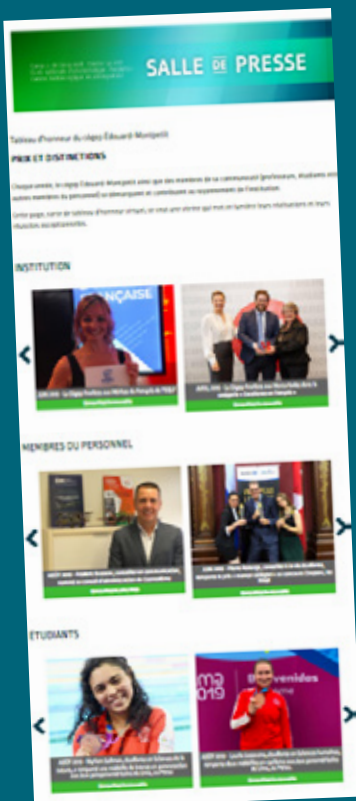
« Il vaut mieux ramer moins vite, mais toujours ramer dans le même sens et c'est ça le défi. Je suis persuadé que nous avons les conditions gagnantes pour y arriver. Je sens que nous ramons tous dans le même sens », affirme-t-il.

UNE CULTURE COLLABORATIVE

D'ailleurs, selon lui, sa plus grande réussite à titre de directeur général du Cégep n'est pas l'annonce gouvernementale concernant le Pavillon de la santé et de l'innovation, mais bien celle d'avoir réussi à instaurer une culture collaborative l'ayant rendu possible.

« C'est un travail en continu et je suis très fier de mentionner que nous avons développé notre propre modèle de collaboration au Comité de direction que nous voulons faire percoler. Il est basé sur ces cinq valeurs : plaisir, humanisme, authenticité, reconnaissance et esprit d'équipe, mentionne-t-il. Je crois que les gens voient la différence, que ce ne sont pas seulement que des mots. »

Faites part de votre succès à vos collègues du Cégep !



Vous avez obtenu un prix ou une distinction au cours des six derniers mois ? L'un de vos collègues s'est illustré et vous aimeriez partager cette reconnaissance ? Pourquoi ne pas faire rayonner plus largement ces réalisations en soumettant une candidature pour apparaître au Tableau d'honneur virtuel du Cégep ?

Chaque année, des membres du personnel du cégep Édouard-Montpetit se démarquent et contribuent au rayonnement de l'établissement. C'est pour mettre en lumière leurs accomplissements et leurs réussites exceptionnelles que le *Tableau d'honneur* du Cégep a été mis en ligne, au début de la session d'automne 2018, par la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales.

Accessible sous la rubrique *Prix et distinctions* de la *Salle de presse*, celui-ci met en valeur les prix, les réalisations et les bons coups des étudiants et du personnel.

Une section *Mentions spéciales* fait aussi partie du tableau pour les bons coups ou réalisations qui ne sont pas nécessairement liés aux activités professionnelles ou à la discipline de la personne, mais qui pourraient aussi mériter d'être soulignés.

SOUMETTRE UNE MENTION

Que vous ou un de vos collègues ayez obtenu une mention, réalisé un défi avec distinction ou obtenu une nomination particulière, propagez la bonne nouvelle ! Pour mettre de l'avant vos réalisations ou

celles d'un collègue, il suffit de remplir le formulaire disponible sur le site Web du Cégep à cegepmontpetit.ca/salle-de-presse, au bas de la page du *Tableau d'honneur*, puis de l'envoyer par courriel à l'adresse mentionnée. Toutes les raisons sont bonnes pour mettre en lumière vos succès !

Le caractère unique, exceptionnel ainsi que l'envergure du prix accordé ou de la distinction reçue font partie des critères de sélection pour la section *Prix et distinction*.

Au plaisir de vous retrouver prochainement dans le *Tableau d'honneur* virtuel du Cégep !

PAVILLON DE LA SANTÉ : Un projet en voie de devenir réalité



Sylvain Lambert, directeur général du Cégep, Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, et Lionel Carmant, député de Taillon et ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, étaient réunis, le 9 septembre 2019, au campus de Longueuil du Cégep, pour annoncer un investissement de 2 M\$ du gouvernement pour étudier le projet du Pavillon de la santé et de l'innovation.

Au cours des deux dernières années, le Cégep a mis tout en œuvre pour accomplir un grand rêve caressé depuis trois décennies au sein de l'établissement : réunir l'ensemble des cliniques de santé dans un même lieu. C'est grâce à un travail intensif et de collaboration que l'institution a été en mesure de franchir récemment la première étape gouvernementale vers la réalisation du projet.

Deux millions de dollars d'investissement ont en effet été promis par le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur,

Jean-François Roberge, lors d'une conférence de presse tenue au Cégep, le 9 septembre 2019. Cette somme permettra de créer un dossier d'opportunité, c'est-à-dire d'étudier « très très sérieusement » le projet de la construction d'un Pavillon de la santé et de l'innovation de 11 000 mètres carrés au campus de Longueuil du Cégep, présentement évalué à plus de 85 M\$. « Nous avons la détermination d'aller de l'avant, mais nous devons déterminer la manière de le faire. Nous voulons savoir comment, quelle sera l'ampleur du bâtiment, quels seront les besoins, quel type d'équipement sera requis », a-t-il dit.



UNE PREMIÈRE ÉTAPE CRUCIALE

Parvenir à cet engagement du gouvernement provincial constituait une étape cruciale à franchir vers la réalisation de ce projet ambitieux, dont la réflexion s'est amorcée en 2017. Le Cégep s'est alors questionné sur ses forces et sa capacité d'affronter les défis à relever pour remplir sa mission éducative et communautaire pour les prochaines décennies. C'est à ce moment qu'il a été conclu de mettre en branle le projet du Pavillon de la santé et de l'innovation visant à mettre en place un espace unique, un concept innovant d'arrimage entre l'éducation, la santé et la communauté.

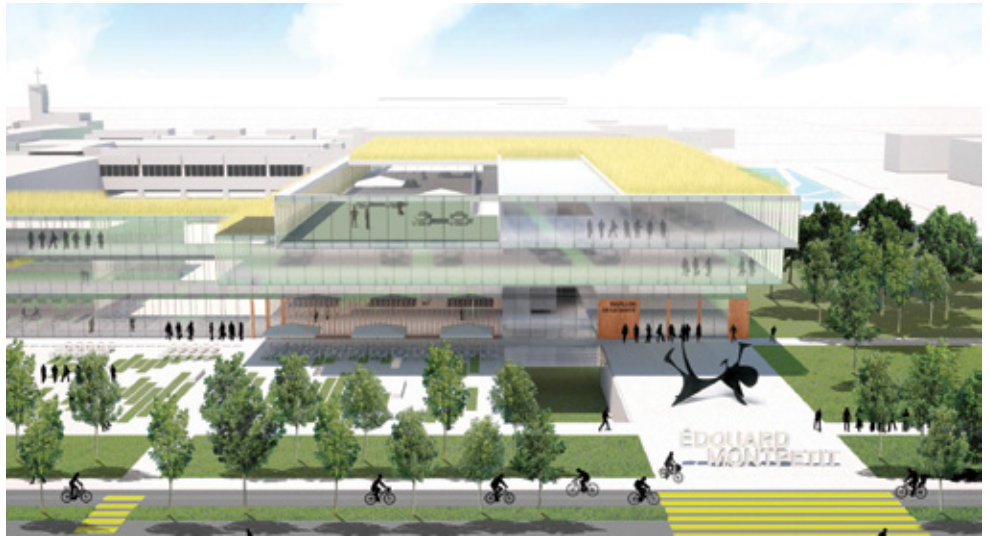
« Nous avons réellement passé l'étape la plus difficile, c'est-à-dire celle de faire reconnaître par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur que nous avons un projet de portée gouvernementale, souligne Sylvain Lambert, directeur général du Cégep. Le Pavillon de la santé et de l'innovation représente un investissement majeur qui aura des effets multiplicateurs sur la qualité de l'enseignement, sur la réussite des étudiants et sur les services à la communauté. »

BASÉ SUR DES BESOINS SOCIAUX

Une lecture juste des enjeux sociaux est un aspect incontournable ayant permis d'obtenir le soutien du gouvernement dans la réalisation d'un tel projet, explique le directeur général.

« Ce n'est pas seulement de se dire que nous avons un beau projet, que nous avons des cliniques et que nous voulons les regrouper, explique Sylvain Lambert. Il faut réfléchir à ce que nous voulons faire de l'éducation et à quoi elle doit servir. Nous avons pu obtenir l'appui du gouvernement dans ce projet d'envergure parce ce que nous sommes partis de besoins sociaux et non de nos besoins. Nous sommes partis de l'idée que nous pouvions contribuer à régler de réelles problématiques sociales. »

L'amélioration de la qualité de l'intervention éducative et des soins des services à la population est ainsi au cœur de ce projet,



Le Pavillon de la santé et de l'innovation est présentement évalué à plus de 85 M\$.



Sylvain Lambert, directeur général du Cégep, a salué l'investissement du gouvernement, le 9 septembre 2019.



alors qu'une pénurie de main-d'œuvre frappe le réseau de la santé et que l'accessibilité aux soins de santé est problématique au Québec.

« Au gouvernement, nous travaillons à élaborer la cohésion, la cohérence et la communication entre le réseau de la santé et celui de l'éducation et c'est très important lorsque nous avons à cœur le développement des jeunes. Nous devons arrêter de travailler en silo afin de faire avancer les choses », a souligné, lors de la conférence de presse, Lionel Carmant, député de Taillon et ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux.

UN ENVIRONNEMENT INVITANT

Quand ce projet sera mené à terme, c'est sans aucun doute que le legs de tous les collaborateurs au projet constituera un legs historique qui changera définitivement le visage du Cégep. Le directeur général rêve d'ailleurs d'espaces collaboratifs, d'une place publique où les enfants, les personnes âgées ou encore les parents côtoieront les étudiants.

« Je crois que l'environnement dans lequel nous évoluons peut créer un effet positif sur le désir d'en faire partie. L'idée, c'est donc aussi de créer un environnement où les étudiants auront envie de s'inscrire, d'étudier et de rester », souligne-t-il.

UN RÊVE DEVIENT RÉALITÉ

La mise en branle de ce projet est également venue ancrer dans la réalité un souhait interne partagé depuis trois décennies par plusieurs membres du personnel des divers départements de santé. « Nous avons cette volonté en nous depuis longtemps. Par exemple, nous avons créé la Clinique de la santé, il y a quelques années, afin de trouver une solution à la complexité des stages des étudiants en Soins infirmiers en milieu hospitalier. Nous nous sommes rapidement aperçus que c'était très pertinent, mais que l'environnement physique ne nous permettait pas de donner la pleine force à cette clinique-école », indique Lin Jutras, directeur adjoint aux études, dégreuvé depuis 2017 pour œuvrer



Lin Jutras, directeur adjoint aux études, est dégreuvé depuis 2017 pour œuvrer sur le projet du Pavillon de la santé et de l'innovation.

sur le projet du Pavillon de la santé et de l'innovation.

Grâce à la collaboration de plusieurs directions du Cégep et des départements concernés, Lin Jutras a ainsi pu travailler pendant plusieurs mois sur la conception d'une fiche d'avant-projet qui a été présentée au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur en janvier 2018. Un mémoire, auquel il a activement collaboré pendant près de six mois, a par la suite été écrit par un conseiller stratégique du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur afin que le projet obtienne l'aval du Conseil des ministres pour la création du dossier d'opportunité.

« Il n'y a pas de manuel pour concevoir un tel projet, ça n'existe pas. Il faut trouver le chemin pour s'y rendre et je crois que c'est ce que j'ai fait. J'ai défriché le chemin. Et, dans l'adversité, il faut se rappeler constamment ce que nous voulons faire, mais surtout pourquoi

nous voulons le faire. Aussi, il ne faut jamais oublier que ce sont des fonds publics qui doivent être utilisés de manière judicieuse. »

FIN DE L'ENTRAÎNEMENT

L'annonce gouvernementale vient clore le premier chapitre du projet, alors que trois autres se dressent au-devant.

« Je fais souvent l'analogie selon laquelle nous nous sommes entraînés pendant deux ans et que maintenant, le marathon commence. Nous sommes prêts, mais beaucoup de travail reste à venir », illustre Lin Jutras.

Le dossier du projet du Pavillon de la santé et de l'innovation se trouve maintenant à l'étape de démarrage qui doit être réalisée avec la Société québécoise des infrastructures. Il devra par la suite traverser celles de la planification, puis enfin de la réalisation.



Oser faire autrement

AÉROSALON

En créant un événement d'envergure comme l'AéroSalon, l'École nationale d'aérotechnique s'est tournée vers un moyen novateur afin d'intéresser le grand public à ce domaine parfois méconnu et d'affirmer sa position de leader dans la formation de la main-d'œuvre en aérospatiale, estime son directeur, Pascal Désilets.

« Pour attirer des étudiants à l'ÉNA et pour contribuer à répondre aux besoins importants de main-d'œuvre, il faut entreprendre de nouvelles avenues. Pour intéresser les jeunes et leurs parents à l'aérospatiale, il faut agir différemment et sortir des sentiers battus. Ça passe par plusieurs solutions et l'AéroSalon en fait partie », soutient-il.

Le 1^{er} juin et le 2 juin 2019, l'ÉNA, chef de file en matière de formation technique en aérospatiale au Québec, innovait donc avec la tenue de l'AéroSalon. Plus de 15 000 visiteurs ont été accueillis, dont 3 700 enfants âgés de moins de 18 ans, notamment grâce à une grande visibilité dans les médias traditionnels, les réseaux sociaux... et dans le ciel. « Lorsque j'ai vu les avions pratiquer, lors d'une réunion, la veille, à Montréal, j'ai constaté à quel point le rayonnement était grand. On voyait les avions de partout, tout le monde en parlait. Ça m'a pris par surprise, même », témoigne Jasmin Roy, directeur par intérim des communications et directeur des affaires étudiantes et communautaires.

Cela faisait près de 30 ans que l'École n'avait pas été l'hôte d'un événement aéronautique d'envergure. L'ÉNA a choisi de renouer avec



Pascal Désilets était fier de poser en compagnie des pilotes Snowbirds des Forces canadiennes.

cette vieille tradition, notamment guidée par une volonté exprimée par le personnel au cours des années. « Ce projet, c'est un projet qui vient de l'interne », soutient d'ailleurs Pascal Désilets.

SEMER UNE GRAINE

L'objectif consistait à faire découvrir aux visiteurs l'offre de formation de l'ÉNA puis à rendre attrayant le domaine de l'aérospatiale à un plus large public, dans un contexte où ce secteur fait face à un important besoin de main-d'œuvre qualifiée.

« C'est un moyen de semer une graine dans la tête des jeunes et des parents, de les intéresser et de les amener à trouver l'aérospatiale passionnante. L'aérospatiale, c'est concret et c'est en pleine croissance. Il y a un avenir extraordinaire dans ce secteur. Il faut le montrer. »

D'ici 2028, 37 000 emplois dans le domaine de la fabrication aéronautique et 28 000 emplois dans le secteur du transport aérien devront être comblés au Québec. L'ÉNA, qui peut accueillir plus d'étudiants qu'elle n'en compte actuellement, joue un rôle majeur pour former les futurs travailleurs. « D'où l'importance de cultiver l'intérêt envers l'ÉNA et le secteur aéronautique », insiste Pascal Désilets.



VERS UNE DEUXIÈME ÉDITION

C'est dans cette optique qu'une deuxième édition est déjà en réflexion et en préparation. Celle-ci devrait avoir lieu en 2021. L'ÉNA compte sur la récurrence de l'événement pour créer un rendez-vous fixe avec le public et, du coup, renforcer son rayonnement et sa notoriété.

« Le défi sera double, indique Pascal Désilets. Nous devons répondre aux attentes tout en continuant de surprendre. Par chance, nous pouvons compter sur des bases excellentes pour la réalisation de cette seconde édition. »

UNE MULTITUDE DE TÂCHES

Le comité organisateur de l'AéroSalon a effectivement relevé, avec brio, le défi de conceptualiser de A à Z un événement de grande envergure, et ce, grâce à la collaboration, en amont, de l'ensemble des directions du Cégep.

Réussir à réunir des milliers de personnes sur un même site au cours d'une fin de semaine n'est pas une mince tâche, surtout lorsqu'il s'agit de l'organisation d'une première édition. « Tout était à faire, tel que déterminer le nom de l'événement et le logo, développer le site Web pour informer les gens, faire la promotion de l'événement et de la vente de billets, etc. », donne pour exemple Mylène Godin, directrice adjointe des communications au Cégep et responsable des communications et du marketing.

Plan des mesures d'urgence, vente de billets en ligne, sécurité constante du site, alimentation électrique des camions de nourriture, distribution des lunchs aux performeurs, rassemblement des bénévoles : tous ces éléments ne forment qu'une infime partie d'une longue liste de tâches ayant dû être réalisées avant d'arriver au jour J, énumère Marie-Claude Blais, directrice adjointe des ressources financières du Cégep et responsable de la logistique de l'AéroSalon.

« C'est grâce à l'implication de tous que nous avons pu être efficaces lors de l'AéroSalon, et ce, même dans le feu de l'action », soutient-elle.

Lors de la fin de semaine, 100 employés et 270 bénévoles, dont plusieurs étaient des membres du personnel du Cégep, ont participé à la première édition de l'AéroSalon, à l'ÉNA. « J'ai été agréablement surpris de constater l'engagement des étudiants et du personnel du campus de Longueuil qui se sont joints aux bénévoles de l'ÉNA. Le personnel des deux campus a collaboré, exactement comme je le souhaitais », affirme Marc Lalonde, professeur au Département de propulseur en Techniques de maintenance d'aéronefs et responsable du recrutement des bénévoles, tant du côté des membres du personnel que des étudiants.

« Si l'AéroSalon a connu le succès escompté, c'est d'abord et avant tout parce que les membres du personnel y ont cru, ajoute Pascal Désilets. Ils ont non seulement exprimé le souhait que nous organisions un tel événement, ils se sont aussi engagés lorsque celui-ci est devenu réalité. »



Marc Lalonde, professeur au Département de propulseur en Techniques de maintenance d'aéronefs, devait notamment former des bénévoles.



Louis Deschênes, directeur adjoint des études à l'ÉNA, devait guider une équipe de bénévoles.



PLUS QU'UN SPECTACLE AÉRIEN

Cette synergie, jumelée à la volonté de l'ÉNA de créer un événement unique, a permis d'offrir aux visiteurs bien plus qu'un simple spectacle aérien.

« L'AéroSalon n'était pas tourné seulement vers le spectacle. Il avait la caractéristique unique d'être tenu au cœur de notre École et d'offrir aux visiteurs tout un volet "formation" que l'on ne voit nulle part ailleurs », soutient Louis Deschênes, directeur adjoint aux études, à l'ÉNA.

En amont, des joueurs-clés ont en effet œuvré de concert pour que ce volet formation se retrouve au centre de l'AéroSalon. « Tous les spectacles aériens ont pour objectif de démystifier ce qu'est l'aérospatiale, indique Joëlle Vachon, conseillère en communication spécialisée en recrutement. Nous, nous avons l'avantage d'être dans une école et d'avoir accès à du matériel éducatif. C'est une belle façon de se démarquer. »

En plus des performances grandioses et épatantes des pilotes d'aéronefs, les visiteurs ont en effet pu accéder à la Vitrine ÉNA, un espace où les programmes techniques de l'École étaient présentés au public, notamment grâce à des activités et à des visites d'aéronefs. « Les quelque 15 000 personnes



qui se sont rendues à l'ÉNA durant la fin de semaine, ont, pour la plupart, découvert une école qu'elles connaissaient peu ou pas. Nous avons donc fait connaître et parler de notre institution, ce qui est extrêmement positif pour sa communauté», souligne Mylène Godin.

FORMATION CONTINUE ET EMPLOIS MIS DE L'AVANT

Un stand était aussi tenu par le Direction de la formation continue et des services aux entreprises. « Ce stand était principalement destiné à des personnes en recherche d'emploi ou ayant la volonté de changer de carrière et intéressées par le domaine de l'aérospatiale. En plus, ils ont eu la chance de rencontrer des représentants d'entreprises », affirme Sylvain Decoste, directeur adjoint de la formation continue et des services aux entreprises.

Les visiteurs ont aussi eu accès à un Salon de l'emploi où une trentaine d'entreprises étaient réunies. « L'AéroSalon a permis de jeter les bases pour de nouveaux partenariats avec certaines entreprises ou, encore, de relancer certains projets, ce qui est bénéfique pour le volet Services aux entreprises du Cégep », affirme Nancy Perron, conseillère pédagogique à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises et coresponsable de la tenue du Salon de l'emploi.

AFFIRMER SON LEADERSHIP

Grâce à l'implication de la Fondation du Cégep, une quarantaine de partenaires et une dizaine de commanditaires, dont la Ville de Longueuil et Pratt & Whitney Canada, se sont joints à l'événement, indique sa directrice générale Marie-Krystine Longpré. « Les partenaires ont apprécié et ont hâte de revenir », soutient-elle.

« Sans aucun doute, l'AéroSalon a permis à l'ÉNA de s'affirmer et de montrer son leadership, tant au sein du milieu de l'éducation qu'au sein de l'industrie aérospatiale », soutient Pascal Désilets.



Valérie Couture, conseillère pédagogique à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, **Sylvain Decoste**, directeur adjoint et **Nancy Perron**, conseillère pédagogique à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises, ainsi que **Geneviève Déry**, conseillère en marketing et en philanthropie à la Fondation, ont formé une « équipe de feu » lors de l'organisation du Salon de l'emploi.



Nancy Perron, conseillère pédagogique à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises, a pris la pose avec le capitaine **Kevin Domon-Grenier**, pilote 5 des Snowbirds des Forces canadiennes.



Annie Bouchard, **Joëlle Vachon** et **Sarah-Maude Geneau**, de la Direction des communications du Cégep, ont pris part à la Vitrine ÉNA.



Marie-Krystine Longpré, directrice générale de la Fondation du Cégep et **Geneviève Déry**, conseillère en marketing et en philanthropie, ont contribué au succès de l'AéroSalon.



CE QU'ILS ONT DIT

« Pouvoir transmettre la passion de l'aérospatiale, c'est un succès en soi »,

Pascal Désilets, directeur de l'École nationale d'aérotechnique

« L'AéroSalon, c'est un événement unique, présenté nulle part ailleurs. C'est plus qu'un simple spectacle aérien »,

Louis Deschênes, directeur adjoint aux études, à l'ÉNA

« L'AéroSalon, c'est un événement précieux qui pourra contribuer à mieux faire connaître l'ÉNA et à créer un enthousiasme envers ses programmes d'étude »,

Joëlle Vachon, conseillère en communication

« L'engagement interne, c'est vraiment une des grandes forces de l'ÉNA »,

Jasmin Roy, directeur par intérim des communications et directeur des affaires étudiantes et communautaires

« Nous avons eu plusieurs reportages, articles et publications avant, pendant et après l'événement. C'est au-delà de nos espérances pour une première édition. C'est un beau succès pour le Cégep et l'ÉNA »,

Mylène Godin, directrice adjointe des communications

« Cet événement a démontré que les gens ont à cœur les projets de l'ÉNA et qu'ils sont en mesure de se rallier à une cause commune comme celle de l'éducation »,

Marie-Krystine Longpré, directrice générale de la Fondation du Cégep

« J'ai été agréablement surpris de la mobilisation du personnel et d'inconnus aussi! Des amis, des grands-parents, des citoyens. Combinée à la satisfaction des visiteurs, je crois que ça a été un événement fabuleux pour l'ÉNA »,

Marc Lalonde, professeur au Département de propulseur en Techniques de maintenance d'aéronefs

« Nous étions complètement dédiés. Nous voulions que ça marche »,

Nancy Perron, conseillère pédagogique à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises

EN CHIFFRES

- Plus de 15 000 personnes sur le site, dont 3 700 enfants âgés de moins de 18 ans
- 100 membres du personnel
- 270 bénévoles
- 170 performeurs
- 350 exposants
- Plus de 200 collaborateurs



Des professeurs de l'ÉNA vivent l'expérience d'une vie



Une foule de passionnés de l'aviation était présente lors du jour J, le 6 juin 2019, jour commémorant le 75^e anniversaire du Débarquement de Normandie auquel l'avion a participé.

Sauver d'un avenir incertain le dernier Douglas DC-3 du Québec ayant servi lors de la Deuxième Guerre mondiale pouvait sembler « un peu fou » pour des professeurs de l'ÉNA. Unis par la passion de l'aérospatiale, ils ont choisi de se lancer dans cette aventure visant à remettre en état de vol cet aéronef gisant depuis près de 30 ans en bordure de l'aéroport de Saint-Hubert. Ce périple monstre totalisant plus de 150 jours de travail leur a permis de vivre « l'expérience d'une vie » en poussant leurs limites, celles de leurs étudiants, mais aussi celles de l'avion qui a enfin pu parcourir le ciel à nouveau.

« Voir un avion se détériorer pendant tout ce temps et le voir voler après à peine quelques mois de travail, je pense que c'est une expérience assez unique dans l'histoire de l'aviation », soutient Pierre Gillard, professeur en Techniques d'avionique à l'ÉNA qui a participé à la restauration du DC-3.

TOUT SAUF BANAL

Comme lui, Frédéric Morin, professeur en Techniques d'avionique, Simon Potel, professeur au Département de préenvol en Techniques de maintenance d'aéronefs et Dominic Girard, formateur en entreprises à



La belle oubliée était dans un mauvais état avant que sa transformation ne commence, en 2019, elle qui n'avait pas volé depuis 28 ans.



l'ÉNA et spécialiste en structure, affirment avoir vécu une expérience hors du commun, presque mythique, en contribuant bénévolement au projet initié par les Plane Savers, un groupe qui restaure de vieux avions. Leur volonté consistait à reconstruire cette relique du passé et de redonner sa gloire passée à cet appareil longtemps ignoré. « Lorsque j'étais étudiant à l'ÉNA, il était déjà stationné dans le champ près de l'École, se souvient Frédéric Morin. On nous disait que ce n'était rien, on ne connaissait pas son histoire. Or, il est tout sauf un avion banal. »

Cette belle demoiselle oubliée a fait partie d'une flotte ayant permis de transporter des parachutistes et des blessés lors du Débarquement de Normandie, avant qu'elle ne poursuive son périple dans l'aviation civile jusqu'à la fin des années 1980. L'aéronef a effectué son dernier vol en 1991.



L'avion est entré dans les hangars de l'ÉNA à la mi-avril 2019, ce qui a permis aux bénévoles et à l'équipe de Plane Savers d'œuvrer à l'abri des intempéries, en plus d'avoir accès à de l'outillage de pointe.

UN VOL SYMBOLIQUE

Le 6 juin 2019, 75 ans jour pour jour après le Débarquement de Normandie, le Douglas DC-3 a effectué son premier vol en 28 ans devant une foule de plusieurs centaines de personnes, à l'aéroport de Saint-Hubert.

« C'était symbolique et émotif, soutient Pierre Gillard. Un avion, ça peut

paraître farfelu pour d'autres, mais ça a une âme. Des militaires sont décédés en sautant de cet avion et c'est en partie grâce à eux que nous vivons dans un monde libre et démocratique aujourd'hui. »

TÂCHE COLOSSALE

Lorsque Mikey McBryan, chef des Plane Savers et fils du célèbre président de Buffalo Airways, Joe McBryan, a fait l'acquisition du DC-3 sur eBay, il y a moins d'un an, la tâche qui se dressait devant son équipe et lui était titanesque.

Pour réaliser le projet, l'équipe des Plane Savers a par chance pu compter sur la collaboration de l'ÉNA. Des professeurs, des membres du personnel et des étudiants ont travaillé des centaines d'heures et c'est corps et âme qu'ils ont consacré leur temps libre dans le but de faire voler l'avion, et ce, grâce à une abnégation embrasée par une passion commune pour l'aérospatiale.

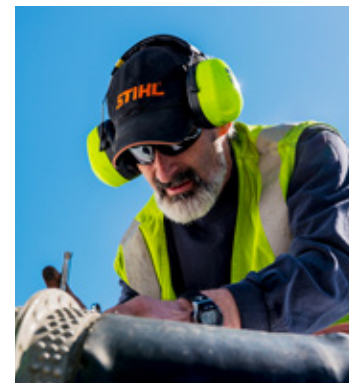
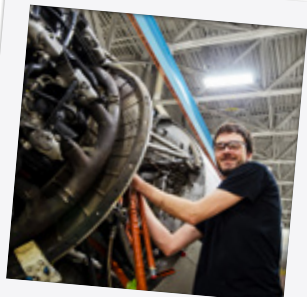
UN CASSE-TÊTE

Laissé à lui-même, l'appareil a été, avec le temps, vandalisé. Du matériel a été arraché, le tableau de bord a été détruit, des oiseaux y ont fait leurs nids et de la végétation a commencé à grimper sur sa structure. De nouveaux moteurs devaient être installés, les systèmes électriques et électroniques devaient être réparés, tout comme la structure et les gouvernes, en plus de la nécessité de créer de nouvelles pièces à l'aide d'un logiciel 3D.

Photo du haut: Simon Potel affirme avoir vécu de nouveau ses premières amours lors de la restauration du Douglas DC-3.

Photo du centre: Dominic Girard carbure à la passion de l'aviation et c'est ce qui l'a poussé à prendre part au projet.

Photo du bas: Dominic Girard, à gauche, et Simon Potel, à droite, ont formé tout un duo et ont travaillé d'arrache-pied pour remettre la structure de l'avion en état.



Frédéric Morin a, comme les autres bénévoles, offert de son précieux temps au printemps 2019 pour remettre en état de vol cet aéronef.



« L'avion n'avait pas volé depuis si longtemps, se souvient Pierre Gillard. Nous n'avions aucune idée de ce qui allait fonctionner ou non. Nous avions du matériel et des manuels, mais aucun d'entre eux ne correspondait à cet avion. En fin de compte, nous n'avions que quelques références. C'était un gros défi qui se dressait devant nous. »

« Refaire le tableau de bord a été tout un casse-tête parce que, à l'époque, les gens apprenaient leur métier avec des mentors. Nous avons été appelés à grandement réfléchir », poursuit Frédéric Morin.

Simon Potel, mécanicien de formation, a rapidement constaté l'ampleur des dégâts structuraux subis par l'avion. Il a aussitôt fait appel à Dominic Girard pour lui demander un coup de main. « Les dommages à la structure étaient majeurs et si on ne les réparait pas, cet appareil n'allait nulle part », soutient-il.

TOUTE UNE EXPÉRIENCE

Malgré la tâche colossale, Dominic Girard s'est lancé tête première dans l'aventure. « Ce qui m'a amené là, c'est la passion. C'est le privilège de travailler sur un appareil aussi iconique », affirme-t-il.

Avec le recul, Dominic Girard n'hésite pas à affirmer haut et fort qu'il a vécu l'une des plus grandes expériences de sa vie. « C'est une fierté de faire revivre un avion et de se dire qu'il y a un peu de nous là-dedans, soutient-il. C'est comme faire revivre le vieux Ford que ton grand-père a conduit. C'est d'entendre tourner les moteurs pour la première fois. C'est de faire revivre l'histoire. »

GRANDE VISIBILITÉ

Devant l'implication bénévole des membres du personnel et de certains étudiants, et constatant le pouvoir éducatif d'un tel projet, la direction de l'ÉNA s'est greffée à l'équipe des Plane Savers en avril 2019 en donnant accès gratuitement aux installations de l'École.

« En plus d'offrir la chance à nos étudiants et à notre personnel de vivre une expérience unique, ce projet a permis à l'ÉNA d'affirmer son identité et de se positionner comme un acteur important au sein de l'industrie aéronautique, souligne Pascal Désilets, directeur de l'ÉNA, qui salue le travail de collaboration entre les Plane Savers et les membres de son École. Il n'y a aucun doute que l'ÉNA doit tirer des leçons de cette expérience. »

L'École a bénéficié d'un rayonnement sans précédent par l'entremise de vidéos mises en ligne par Mikey McBryan sur sa chaîne YouTube. L'ensemble des épisodes a été vu par plus de trois millions de personnes. « Ce projet a ouvert des portes au-delà des barrières standards. Cela a permis à l'ÉNA d'être vue partout au Canada et aux États-Unis et d'être découverte par des jeunes qui n'avaient peut-être pas envisagé de travailler dans le milieu de l'aérospatiale, renchérit Dominic Girard. Je pense que ça en a fait rêver plusieurs. »

ENVISAGER CE TYPE DE PROJETS

Selon le directeur de l'École, la remise à neuf de l'avion DC-3 a également permis de constater que l'ÉNA possède les moyens de ses ambitions et qu'elle doit en tirer profit pour rayonner.

« Donnons-nous le droit de rêver, dit-il. Nous avons toutes les compétences et les connaissances à l'interne pour mettre sur pied ce genre d'initiatives qui pourraient, sans aucun doute, faire rêver d'autres passionnés de l'aérospatiale. »



Photo du haut :
Le tableau de bord
a été l'un des plus gros
casse-têtes du projet de
restauration.

Photo du centre : Frédéric Ménard, sur
la photo, a contribué à tout remettre en
place avec d'autres bénévoles, dont Pierre
Gillard.

Photo du bas : Le tableau de bord était
impeccable lors de la première sortie
officielle de l'aéronef.



Photo du haut :
L'avion a fait son
premier envol en
28 ans le 6 juin
2019 devant une
foule ébahie.

Photo du centre :
Le Douglas DC-3 a
traversé le ciel avec
fierté.

Photo du bas : C'est
à l'aéroport de Saint-
Hubert que le Douglas
DC-3 a pu utiliser ses
ailes de nouveau.



Pierre Gillard était émotif le jour du
décollage, le 6 juin 2019, moment qu'il
qualifie de symbolique.

Un apport pédagogique certain

Œuvrer avec une quinzaine d'étudiants sur la restauration complète d'un Douglas DC-3 laissé à l'abandon depuis 30 ans en bordure de l'aéroport de Saint-Hubert a eu un effet important sur l'approche pédagogique d'un professeur ayant pris part à cette aventure.

Frédéric Morin enseigne en Techniques d'avionique depuis quatre ans et l'expérience vécue au printemps dernier avec l'équipe des Plane Savers, en collaboration avec l'ÉNA, a complètement changé la manière dont il conçoit ses examens et la manière dont il présente la matière enseignée en classe. « Nous avons parfois tendance à revenir facilement à la théorie parce que c'est facile à évaluer. Mais, être bon en théorie, ça fait un bon théoricien et pas nécessairement un bon technicien », donne-t-il pour exemple.

C'est dans cette optique qu'il crée davantage de liens dans ses examens avec ce qui a été vu en laboratoires par les étudiants. « Et, lors des laboratoires, je vais leur pointer davantage de choses, qui, pour moi, sont naturelles, mais qui ne le sont pas pour eux, comme j'ai dû le faire auprès d'étudiants lors de la restauration du DC-3 », commente-t-il.

ÉVOLUTION RAPIDE

Sans manuel d'instructions, notamment, et avec des moteurs radiaux différents de ceux des 25 autres avions sur lesquels apprennent les étudiants, le projet offrait à tous un défi de taille. « De semaine en semaine, nous avons vu des progressions chez les étudiants, souligne Pierre Gillard, aussi professeur en Techniques d'avionique. Au début, ils étaient perdus, puis on les a vus prendre possession des systèmes et comprendre comment ça fonctionnait. Ça a vraiment été un beau projet pour eux, pour se mettre dans le bain et acquérir de l'expérience pertinente. »

Grâce à la proximité avec les professeurs, certains étudiants ont cheminé à vitesse grand V, et ce, en peu de temps. Selon Pierre Gillard, œuvrer si intensément avec



Pascal Désilets, directeur de l'ÉNA, était présent lors de cet événement historique.

des étudiants sur un projet réel comme la restauration du DC-3 lui a permis, ainsi qu'aux autres professeurs, de leur prodiguer un accompagnement plus soutenu.

LIENS PLUS ÉTROITS

Le lien entre les étudiants et les professeurs a aussi changé au cours de ce périple. « Nous n'étions plus dans une relation professeur-étudiant, mais davantage dans une relation de camarades de travail : un expérimenté et un apprenti. Nous travaillions dans le même espace et nous faisons le même travail, côte à côte », explique Frédéric Morin.

« Je donnais beaucoup de conseils directs et j'ai fait plein de coaching, renchérit Simon Potel, professeur au Département de préenvol en Techniques de maintenance d'aéronefs. Aussi, la finalité n'était pas la même qu'en classe. Les étudiants n'étaient pas notés. Le but, c'était que l'avion vole et nous travaillions tous en ce sens. » À son tour, Simon Potel a lui aussi bénéficié d'un rehaussement de ses compétences grâce à son travail d'équipe sur la structure de l'appareil avec Dominic Girard, formateur en entreprises à l'ÉNA et spécialiste en structure. « J'ai appris beaucoup avec lui », affirme-t-il.

ENCORE PLUS DE PASSION

Aimant partager ses connaissances, œuvrer sur le DC-3 a permis à Dominic Girard d'aborder ses cours en entreprises avec encore plus de passion qu'il n'en avait. Cette ferveur, il s'assure d'ailleurs de la communiquer en tout temps à ses étudiants, dont dans ses laboratoires. « Nous ne pouvons pas reproduire l'expérience des Plane Savers, mais nous avons une école formidable avec beaucoup d'appareils. Nous avons le C-Series, par exemple. Il suffit de mettre à profit nos acquis et de se rappeler que les laboratoires sont là pour combler ce besoin des étudiants de tester et d'apprendre », affirme-t-il.

L'ÉNA possède en effet une flotte plus qu'intéressante d'aéronefs et une multitude d'installations. La couverture grandiose de l'aventure du DC-3 a permis de créer une prise de conscience de l'importance que prennent les réseaux sociaux dans la réalisation de tels projets, selon le directeur de l'ÉNA, Pascal Désilets.

« Donnons-nous le droit de rêver. N'attendons pas un autre projet externe comme Plane Savers pour aller de l'avant. Créons et initiions des projets sérieux et rigoureux qui sauront susciter tout autant d'engouement », affirme-t-il.



Agir contre des violences invisibles



Le guichet unique #JeVeuxenparler, accessible en tout temps par courriel et par téléphone, se veut un lieu sécuritaire pour les personnes ayant subi ce type de violences et les témoins, afin de dévoiler ou de signaler un geste sexuel inadmissible.

Dans la foulée du mouvement de dénonciation #MoiAussi et de l'adoption d'une loi provinciale visant à prévenir et à contrer les violences sexuelles sur les campus des universités et des cégeps, le Cégep a été l'un des premiers établissements d'enseignement supérieur à adopter une politique en ce sens, confirmant ainsi sa volonté d'être un leader en matière de prévention et de formation.

« Nous sommes un acteur social important et notre leadership peut être très significatif auprès de nos étudiants, des membres du personnel et de la société, soutient Jasmin Roy, directeur des affaires étudiantes et communautaires du Cégep. Nous ne mettons pas en place une politique pour traiter et régler des plaintes. On met une politique en place pour former des citoyens avertis, pour contribuer à changer la société et les mentalités, pour contrer et prévenir des comportements répréhensibles. »



Jasmin Roy

POPULATION À RISQUE

Devant une forte pression sociale et des événements déplorables survenus dans certains établissements d'enseignement supérieur, le gouvernement a adopté, il y a deux ans, la Loi visant à prévenir et à combattre les violences à caractère sexuel dans les établissements d'enseignement supérieur, obligeant, du coup, les cégeps et les universités à se doter d'une politique pour adresser cette problématique et mettre en place des moyens de prévention, de sensibilisation, de responsabilisation, d'accompagnement et d'aide aux personnes.

« Les violences à caractère sexuel sont très présentes, mais elles sont aussi parmi les moins visibles et celles dont on parle le moins, d'où l'importance de viser cet enjeu précis et de le

distinguer des autres types de violences », soutient Pascale-Amélie Giguère, travailleuse sociale au Cégep.

Les étudiants des cégeps et des universités font d'ailleurs partie des populations les plus à risque d'être victimes de violences sexuelles, selon l'Institut de santé publique du Québec. Les personnes de moins de 18 ans représentent deux tiers des victimes de violences sexuelles au Québec, alors que chez les adultes, une victime sur trois est âgée entre 18 ans et 24 ans.

« Nous pouvons donc avoir un impact très significatif sur notre milieu », souligne Jasmin Roy.

EN MODE ACTION

Dès l'entrée en vigueur de la Loi, le cégep Édouard-Montpetit s'est rapidement mis en mode action pour répondre aux exigences gouvernementales et pour pondre une politique répondant aux besoins spécifiques de l'institution. Pascale-Amélie Giguère a d'ailleurs été embauchée à peine quelques semaines après l'adoption de celle-ci,

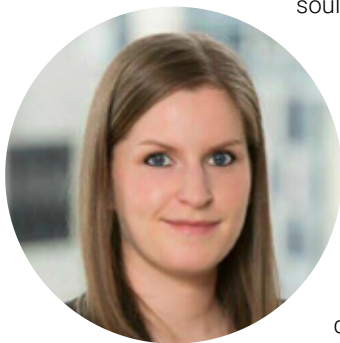


Pascale-Amélie Giguère

notamment pour élaborer la politique du Cégep et veiller à sa mise en œuvre.

« C'est un enjeu important et tout le monde est concerné.

Le processus d'élaboration avec le comité formé à cet effet a été collaboratif », souligne-t-elle.



Marie-Pier Lépine

Alors que Pascale-Amélie Giguère a surtout œuvré à l'écriture de l'aspect clinique de la politique, la secrétaire générale du Cégep, Marie-Pier Lépine, avocate, a pris en main l'aspect juridique.

« En plus de me référer à la Loi, j'ai lu énormément de jurisprudence concernant des causes criminelles en lien avec des violences sexuelles, explique-t-elle. Nous les avons évaluées et nous nous sommes inspirés de plusieurs cas pratiques pour pondre une politique englobante qui donne un cadre clair à tous, même s'il faut se rappeler que chaque cas est un cas d'espèce avec des circonstances différentes. »

C'est d'ailleurs grâce à un travail colossal de collaboration entre la Direction générale, le Secrétariat général, la Direction des ressources humaines, la Direction des affaires étudiantes et communautaires puis des représentants syndicaux et de l'Association étudiante que le Cégep a été parmi les premiers établissements à adopter sa politique, en novembre 2018. La Politique visant à prévenir et à combattre les violences à caractère sexuel du Cégep a d'ailleurs servi d'ébauche pour plusieurs autres établissements collégiaux.

« Nous avons reçu plusieurs appels d'autres cégeps », soutient Jasmin Roy.

« Je crois que nous pouvons en être fiers », ajoute Pascale-Amélie Giguère.

PLUS DE DÉNONCIATIONS

La nouvelle politique du Cégep, officiellement mise en œuvre depuis le 1^{er} septembre 2019, semble d'ailleurs déjà porter ses fruits, alors que davantage de dénonciations ont été portées à l'attention de l'établissement depuis son adoption, selon Jasmin Roy.

« L'impact est aussi présent dans le traitement des plaintes, mentionne-t-il. La politique nous donne un cadre clair et nous guide lorsque vient le temps de mener une enquête interne. »

Mieux encadrer et mieux définir les violences à caractère sexuel et, surtout, en parler davantage pourraient également inciter toutes personnes à agir contre les violences sexuelles, en plus de favoriser la prise de parole selon Pascale-Amélie Giguère. « De plus, les personnes ayant subi ce type de violence tout comme les témoins de ces situations bénéficient d'un endroit confidentiel pour en parler et recevoir du soutien. »

UN GUICHET UNIQUE

En effet, cette prise de parole est protégée et soutenue grâce à la création par le Cégep du guichet unique #Jeveuxenparler, dont la nomenclature rappelle celles de #MoiAussi ou d'#AgressionNonDénoncée.

Ce guichet unique, accessible en tout temps par courriel et par téléphone, se veut un lieu sécuritaire pour les personnes ayant subi ce type de violences et les témoins, afin de dévoiler ou de signaler un geste sexuel inadmissible. « Les témoins actifs peuvent jouer un rôle important, soutient Pascale-Amélie Giguère. Par exemple, s'ils dénoncent une situation survenue dans un endroit, nous pourrions être plus alertes face à ce lieu, ajouter des caméras de surveillance s'il n'y en a pas ou, encore, renforcer l'éclairage et ainsi diminuer les possibilités qu'une situation semblable se reproduise à cet endroit. »

Que les gestes à caractère sexuel soient survenus sur les lieux physiques du Cégep, lors d'un séjour de mobilité étudiante ou encore sur les réseaux sociaux par exemple, sa politique lui confère un large champ d'application. Il est possible de dénoncer toute personne ayant un

lien avec l'établissement, que ce soit un étudiant, un professeur, un membre du personnel, un visiteur, un collaborateur ou encore un conférencier.

FORMATIONS OBLIGATOIRES

Pour aider le personnel et les étudiants à démystifier ce que sont les violences à caractère sexuel, des formations, d'ailleurs obligatoires par la Loi, seront données une fois par année aux membres du personnel et une seule fois aux étudiants durant leur parcours au Cégep, à moins que ceux-ci fassent partie d'associations étudiantes rendant obligatoire une formation annuelle.

« Les formations devront le plus possible être adaptées aux divers publics cibles, soutient Pascale-Amélie Giguère. Toutefois, il est certain que le cœur, c'est le consentement. On glisse dans les violences sexuelles lorsqu'il n'y en a pas. »

La description des différentes violences sexuelles, la manière d'accueillir un dévoilement et les notions de témoin actif seront aussi abordées lors de ces formations.

« Nous devons également faire de la sensibilisation sur les aspects juridiques, souligne Marie-Pier Lépine. En présence de situation de violences à caractère sexuel, de situations de harcèlement ou de conflits, la personne plaignante peut vouloir que la personne mise en cause "paie", or ça ne fonctionne pas comme ça. C'est important d'expliquer cela pour éviter que les personnes impliquées ne s'exposent à d'autres recours judiciaires, car on ne peut se faire justice soi-même. C'est pourquoi des mécanismes ont été mis en place grâce à la politique. Au final, ce qu'il faut retenir, c'est que la Politique visant à prévenir et à combattre les violences à caractère sexuel du Cégep a pour objectif d'assurer un milieu sain et sécuritaire dans notre institution, tant pour les étudiants que les membres du personnel. »



Il forme plus de 40 stagiaires en cinq ans

Le seul mécanicien de machinerie fixe du Cégep a été salué deux fois plutôt qu'une pour avoir reçu pas moins de 44 stagiaires en à peine cinq ans afin qu'ils puissent mettre en pratique leur apprentissage et ultimement se trouver un emploi. Ayant lui-même traversé cette étape lorsqu'il a choisi de retourner sur les bancs d'école à l'âge de 56 ans, en 2010, le travailleur estime qu'il avait le devoir « de redonner au suivant » quand il a choisi de se lancer dans cette aventure.

« J'ai toujours aimé partager mes connaissances et apprendre. Lorsque je reçois des stagiaires, ce ne sont pas seulement eux qui apprennent, mais moi aussi », souligne Clément Paquette.

CHANGER POUR LE MIEUX

Clément Paquette était à la pleine maturité de sa vie et près de la fin de sa carrière lorsqu'il a fait l'important choix de changer complètement de domaine au travail. Alors spécialiste en enveloppe de bâtiments, les contorsions nécessaires dans les chauds greniers ne correspondaient plus à ses capacités physiques. Il va sans dire que les travaux de l'échangeur Turcot ont également eu un effet sur sa décision. Il a donc quitté sa carrière riche de 30 ans d'expérience pour retourner sur les bancs d'école et entreprendre des études de deux ans, à temps plein, pour obtenir un Diplôme d'études professionnelles (DEP) en Mécanique de machinerie fixe.

« J'ai suivi les cours et j'ai suivi des stages qui n'étaient pas à la porte non plus », se souvient-il.

Lorsqu'il a été engagé au Cégep, en 2012, il a ainsi aussitôt pris l'initiative d'offrir ses services de mentorat pour des stagiaires de première et de deuxième année des centres de formation professionnelle (CFP) de la Riveraine, de Lachine et des Patriotes. C'est en septembre 2014 qu'il a reçu son premier stagiaire. Au printemps 2019, il en avait reçu 43 autres.



Clément Paquette travaille au sous-sol du Cégep, dans un environnement qui ressemble plutôt à celui d'une usine que d'une institution collégiale.

Le stage permet autant de montrer à l'élève le travail quotidien à effectuer que de l'accompagner dans son processus vers le marché du travail, par exemple dans la conception de son curriculum vitae et de sa lettre de présentation, donne pour exemple Clément Paquette.

BONIFIER LA FORMATION

« À titre d'établissement d'enseignement, nous savons pertinemment comment un stage vient bonifier la formation. Je pense que c'est dans l'ADN du Cégep de contribuer à la formation et de répondre positivement à ce genre d'initiatives », souligne Élisabeth Fournier, directrice des Ressources matérielles du cégep Édouard-Montpetit.

« Clément Paquette est une personne très compétente et très minutieuse », souligne le superviseur de Clément Paquette, Éric Clément. Le gestionnaire administratif raconte avoir lui-même été, en quelque sorte, l'un de ses stagiaires et avoir grandement appris de son expertise lors d'une problématique survenue sur l'une des dizaines de machines sises au sous-sol du campus de Longueuil et de l'École nationale d'aérotechnique.

« Je pense que les centres de formation professionnelle se sont également aperçus qu'il offrait une très bonne formation », indique-t-il.



RECONNAISSANCE

En juin 2018, le Cégep a d'ailleurs obtenu un certificat de reconnaissance pour son soutien et son implication dans la formation des élèves de l'École de mécanique de machines fixes de la Commission scolaire de la Rivéraine.

« Cet [établissement d'enseignement] nous a fourni, dans le cadre de ce partenariat, une prestation compétente et de qualité », peut-on lire sur le certificat tenu fièrement entre les mains de Clément Paquette, dans son bureau vibrant au son de la machinerie alimentant le Cégep.

En mars suivant, Clément Paquette recevait une invitation de l'Association québécoise alternance études-travail (AQAE) pour assister à la soirée de remise des prix Reconnaissances, lors de leur 30^e colloque, après que le CFP des Patriotes ait soumis sa candidature parce qu'il s'était démarqué par la qualité de son engagement envers ses stagiaires. C'est le 25 avril 2019 qu'une attestation de reconnaissance de l'Association a été décernée au Cégep comme établissement d'enseignement finaliste.

« Partager mes connaissances, c'est stimulant. J'aime montrer aux stagiaires ce qui les prépare à leur métier, soutient Clément Paquette. Il y a des hommes mariés, des parents, des jeunes adultes, c'est très varié et ils ont tous besoin d'apprendre dans un milieu réel. »

TOUT UN APPRENTISSAGE

L'alternance études-travail prônée par l'AQAE est « excellente » pour l'apprentissage de ses stagiaires, estime d'ailleurs Clément Paquette, une vision partagée par Éric Clément et Élisabeth Fournier.

« En plus d'apprendre le travail en tant que tel, les stagiaires apprennent également tout du marché du travail, c'est-à-dire ce qu'est un lieu de travail, les relations entre employés,



L'implication de Clément Paquette auprès de la relève en mécanique de machinerie fixe a été saluée deux fois plutôt qu'une au cours des dernières années.

indique Élisabeth Fournier. Je crois que cela permet à la fois d'effectuer une forme de transition et également de confirmer le choix de carrière avant la fin des études. Il faut reconnaître que l'alternance études-travail est une voie de passage pour certains étudiants. »

COMME UN VIDE

En semi-retraite depuis le début de la session d'automne 2019, Clément Paquette continue de s'impliquer auprès de la relève. Il forme actuellement un 45^e stagiaire. D'ailleurs, il préfère de loin œuvrer avec un apprenti, alors que son travail quotidien s'effectue habituellement seul. Œuvrer sans stagiaires crée également parfois « comme un vide » pour Clément Paquette. Lorsque ces moments surviennent, il se souvient alors de sa contribution à la formation de tous ses stagiaires.

« Clément Paquette travaille un peu dans l'ombre, mais c'est un homme qui sait habilement manier la bureautique, qui croque de magnifiques photos lors d'événements institutionnels et pour qui les relations avec ses collègues sont importantes. Ce n'est pas étonnant qu'il ait eu l'initiative d'aller chercher des étudiants pour contribuer à leur formation », souligne Élisabeth Fournier.

D'ailleurs, ce n'est pas rare que Clément Paquette soit appelé par des employeurs désirant obtenir des références les concernant. « Ça, c'est ma paie », assure-t-il.



RETOUR SUR LA RENTRÉE

Un Cégep en mouvement qui rayonne

Le Cégep et l'ÉNA ont connu une année faste en 2018-2019, alors que plusieurs projets se sont consolidés, pendant que d'autres ont émergé grâce à des membres du personnel actifs et engagés.

L'institution a d'ailleurs bénéficié d'un rayonnement important, tant sur la scène nationale qu'internationale, a souligné le directeur général du Cégep, Sylvain Lambert, lors de l'*Événement de la rentrée*, tenu en août dernier, à l'ÉNA.

« Nous nous sommes mis en action en lien avec les orientations du Plan stratégique 2018-2023 et, déjà, nous voyons émerger des résultats encourageants et des projets stimulants, tout en conservant nos acquis », a-t-il affirmé devant une foule d'environ 350 personnes.

IMPORTANTS INVESTISSEMENTS

Sylvain Lambert annonçait, à ce moment, que de « bonnes nouvelles » étaient imminentes concernant le Pavillon de la santé et de l'innovation et c'est avec enthousiasme que deux semaines plus tard, le 9 septembre 2019, plus de 100 personnes, dont plusieurs membres du personnel, assistaient à l'annonce du gouvernement provincial promettant 2 M\$ pour évaluer la mise en œuvre de ce projet.

En plus de cette « annonce historique », le Centre technologique en aérospatiale (CTA) a reçu, en juin 2019, près de 1,1 M\$ pour poursuivre ses recherches. Aussi, deux nouveaux projets de recherche seront menés par Louise Levac, professeure en géographie et par Annie Bradette,



Plus de 350 personnes ont assisté à l'*Événement de la rentrée*, tenu le 16 août 2019, à l'ÉNA, auquel le directeur général, Sylvain Lambert, a tenu un discours.

professeure en éducation physique, grâce à des subventions totalisant un peu plus de 170 000 \$.

Alors que le Groupe de recherche appliquée sur les processus participatifs et collaboratifs (GRAPPC) publiera ses résultats de recherche en 2019-2020, le Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation (CEFIR) a, de son côté, obtenu, en août 2019, une subvention de plus de 300 000 \$ sur trois ans de Sécurité publique Canada. Cette somme permettra de mener à terme un projet de recherche majeur visant à dresser

un portrait de la mouvance d'extrême droite au Québec.

NOUVEAUTÉS

L'année 2019-2020 se joue sous le signe de la nouveauté et de la poursuite de projets porteurs. Notamment, le Cégep mettra en œuvre sa nouvelle Politique visant à contrer les violences à caractère sexuel, adoptée en novembre 2018, alors qu'il planche aussi sur un plan d'action qui s'arrimera avec sa nouvelle Politique de développement durable, adoptée en juin 2018.



RETOUR SUR LA RENTRÉE

Le Cégep compte poursuivre le développement des sports électroniques au sein de son établissement amorcé à l'automne 2018 et celui de l'Espace Moebius, un nouveau lieu alliant technologie et pédagogie, situé à la bibliothèque du campus de Longueuil depuis mars 2019.

L'année est également marquée par la refonte du programme en Informatique, l'évaluation de l'ajout de deux programmes techniques en santé et l'ajout de la certification Sciences humaines plus, une reconnaissance officielle des cégeps permettant de bonifier les demandes universitaires, de bourses et d'emplois. Le Centre sportif du Cégep a, de son côté, vu croître ses responsabilités avec la gestion de l'aréna Émile-Butch-Bouchard.

RAYONNEMENT DE L'ÉNA

L'ÉNA a bénéficié d'un rayonnement important au cours de l'année 2018-2019 grâce à la tenue de l'AéroSalon, ayant attiré 15 000 visiteurs, dont 5 000 visiteurs âgés de 17 ans et moins le 1^{er} juin et le 2 juin derniers. « Nous sommes fort satisfaits et tout indique qu'une deuxième édition aura lieu dans deux ans », a mentionné le directeur général.

L'École a aussi fait la manchette grâce aux Plane Savers et à sa collaboration à la restauration d'un appareil DC-3 ayant servi lors de la Deuxième Guerre mondiale. L'intérêt pour ce projet a attiré les curieux du Canada et des États-Unis, alors que 60 000 à 200 000 personnes ont visionné les capsules YouTube quotidiennes de la remise en état de l'aéronef produites par les responsables de Plane Savers.

Puis, également en juin dernier, l'ÉNA a conclu une entente de collaboration avec

l'Aérocampus Aquitaine situé en France. Cette entente favorisera la mobilité étudiante et enseignante, le partage de contenus pédagogiques, le développement de programmes de formation continue conjoints, notamment. Pascal Désilets, directeur de l'ÉNA, et Sylvain Lambert ont profité de ce moment privilégié pour rencontrer d'autres acteurs européens et élargir leur réseau de partenaires.

COLLABORATION ET TRANSFORMATION

Forts de ces réalisations, le cégep Édouard-Montpetit et l'ÉNA ne peuvent que poursuivre leurs ambitions, toujours dans le but de favoriser la réussite éducative des étudiants. Cette mission devra être accomplie « sous le signe de la collaboration et de la transformation », a mentionné Sylvain Lambert après avoir salué les bons coups de tout un chacun.

« Des projets à profusion se présenteront et nous relèverons des défis à notre hauteur », a-t-il conclu.



Le directeur général du Cégep, Sylvain Lambert, a fait le bilan de la dernière année, lors de l'Événement de la rentrée, tenu le 16 août 2019, à l'ÉNA.



L'Événement de la rentrée était animé par Jeanne Roy Dumas, professeure au Département de préenvol, et Martin Rivest, technicien en loisirs.



RETOUR SUR LA RENTRÉE

Le directeur de l'ÉNA invite le personnel à échanger

C'est dans un esprit d'ouverture que le directeur de l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA), Pascal Désilets, a invité les membres du personnel à dialoguer et à miser sur les échanges constructifs pour favoriser l'avancement des projets porteurs de l'École à l'occasion de l'un de ses tout premiers Rendez-vous de l'ÉNA, tenu en septembre 2019.

Ces nouvelles rencontres se veulent un espace convivial de collaboration et d'interaction entre le directeur de l'ÉNA et les membres du personnel. Elles ont également été mises en place selon le souhait de Pascal Désilets afin que le partage de l'information soit plus fluide au sein de l'École.

POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉNA

Avec ces nouveaux rendez-vous, qui auront lieu une fois par session, le directeur espère que chacun se mobilise et prenne part au développement de l'ÉNA afin que le personnel et la direction se dirigent vers les mêmes horizons. Pascal Désilets croit d'ailleurs fermement que le partage des idées ne peut être que bénéfique pour la mise en œuvre des divers projets majeurs en développement ou à venir pour l'École. Il a d'ailleurs invité le personnel à « penser l'ÉNA » avec lui.

Les membres du personnel ont ainsi pu, lors de cette rencontre, faire part de leurs préoccupations et soumettre leurs idées.



Pascal Désilets, directeur de l'ÉNA, a invité le personnel de l'établissement à « penser » l'École avec lui lors d'un premier rendez-vous, le 4 septembre 2019.

TOUS DES AMBASSADEURS

Dans un contexte où les besoins en termes de main-d'œuvre en aérospatiale sont importants et où l'ÉNA constitue un incontournable de la formation des travailleurs du secteur aéronautique, Pascal Désilets a rappelé aux membres du personnel qu'ils étaient « tous des ambassadeurs » de l'établissement dont la capacité d'accueil maximale reste à atteindre.

« Le recrutement, c'est l'affaire de tous. L'ÉNA, c'est nous tous », a-t-il dit.



RETOUR SUR LA RENTRÉE

Félicitations aux nouveaux retraités du Cégep!



Les retraités de l'année 2018-2019 du Cégep, tant du campus de Longueuil que de l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA), ont été salués pour leur dévouement et leur engagement au sein de l'institution, le vendredi 16 août 2019, à l'occasion de l'Événement de la rentrée, auquel le personnel a assisté en grand nombre. Cet hommage est l'une des activités du programme de reconnaissance du personnel du cégep Édouard-Montpetit.

Première rangée, de gauche à droite : Diane Brouillette, monitrice de l'atelier de céramique, Direction des affaires étudiantes et communautaires; Lisette Gariépy, professeure, Techniques d'éducation à l'enfance; Rachel Belzile, directrice adjointe, Direction des études; Claire Allatt, professeure, Soins infirmiers; Diane Gravel, conseillère pédagogique, Direction de la formation continue et des services aux entreprises; Lorraine Martin, agente de soutien administratif, Direction des affaires étudiantes et communautaires – Centre sportif du Cégep; Nicole Filion, technicienne en administration, Direction des études – Service de l'organisation scolaire; Lynda Richer, agente de soutien administratif, Direction des affaires étudiantes et communautaires, ÉNA; Guy Puthomme, technicien en travaux pratiques, Direction des études – Assurance qualité, ÉNA; Yves Chamberland, professeur, Techniques de maintenance d'aéronefs, ÉNA et Johanne Blais, agente de soutien administratif, Direction des études – Service des programmes, Bibliothèque ÉNA. Ils sont entourés de Sylvain Lambert, directeur général du Cégep et de Pascal Désilets, directeur de l'ÉNA.

Deuxième rangée, de gauche à droite : Hélène Morin, professeure, Département d'éducation physique; Michel Larose, coordonnateur, Technologie de l'électronique – Télécommunication; Stéphane Provencher, professeur, Techniques de prothèses dentaires; Marie-Claude Brault, conseillère en services adaptés, Direction des affaires étudiantes et communautaires – Centre de services adaptés; Jean Labbé, coordonnateur, Département de technologie de radiodiagnostic; Diane Proulx, technicienne en travaux pratiques – Département de physique, Direction des études; Brigitte Pelletier, technicienne en administration, Direction des études – Service de l'organisation scolaire; Sylvie Loslier, professeure, Département d'anthropologie; Daniel Durocher, électricien, Direction des ressources matérielles; Jean Gendron, appariteur, Techniques d'orthèses visuelles; André Daveluy, professeur, techniques de génie aérospatial, ÉNA; Raymond Gosselin, professeur, Techniques d'avionique, ÉNA.

LES ABSENTS : Line Audet, animatrice, Direction de la formation continue et des services aux entreprises – Francisation; Michel Boileau, Andrei Gere et Quoc-Tuy Tran, professeurs, Techniques d'avionique, ÉNA; Danièle Boulet, technicienne en informatique, Direction des systèmes et technologies de l'information; Lynda Burgoyne, professeure, Département de littérature et de français; Mario Delisle, professeur, et Line Rainville, professeure, Département de psychologie; Lyne Drouin, professeure, Giles Hawkins, professeur, et Carol Ann Hynes, professeure, Département des langues – Anglais; François Fournel, professeur; Département de géographie/histoire/politique; Carl Garneau, professeur, Techniques de génie aérospatial, ÉNA; Jeanne Harvie et Nicole Malenfant, professeures, Techniques d'éducation à l'enfance; Raymond Lemire, professeur, Département de mathématiques; Monique Nadon, professeure, Département de chimie; Daniel Papineau, professeur, Techniques de maintenance d'aéronefs, ÉNA; Louise Paquette, agente de soutien administratif, Direction des études – Secrétariat pédagogique; Carmen Pinard, agente de soutien administratif, Direction des affaires étudiantes et communautaires, Centre sportif; Lynne Savoie, professeure, Techniques de l'informatique; Benoît Villeneuve, professeur, Département de géologie et physique.



RETOUR SUR LA RENTRÉE

Un honneur bien mérité pour le personnel ayant atteint 15 ans de service

Pour une troisième année consécutive, le Cégep a officiellement honoré les membres du personnel ayant atteint 15 années de service au 14 septembre, jour de fondation du Cégep. En 2019, ils sont 20 employés à avoir reçu cet honneur, immortalisé par une bague personnalisée, une création du professeur de philosophie Thierry Layani.



DE GAUCHE À DROITE : Pascal Désilets, directeur de l'ÉNA et directeur général du CTA; Manuel Sepulveda, professeur au Département d'anthropologie; Sylvie Guyon, professeure au Département de techniques d'éducation à l'enfance; Nathalie Pellerin, directrice adjointe à la Direction des études; Céline Champagne, professeure au Département de soins infirmiers et Martin Desrochers, professeur du Département de chimie.

ABSENTS DE LA PHOTO : Isabelle Auger, professeure au Département de soins infirmiers; Louis Bahout, professeur au Département d'administration; Marie-Hélène Beausoleil, professeure au Département de philosophie; Alain Benoît, professeur au Département d'arts plastiques; Nicole Charest, agente de soutien administratif à la Direction des études; Raymond Chaussé, professeur au Département d'administration; Caroline Coutu, professeure au Département de mathématique; Stéphane DesMeules, professeur au Département de techniques de l'informatique; Ann Edwards, professeure au Département d'économie; Marie-Christine Hamel, opératrice duplicateur offset à la Direction des systèmes et technologies de l'information; Catherine Hurteau, conseillère à la vie étudiante à la Direction des affaires étudiantes et communautaires; Myriam Laberge, professeure au Département d'administration; Lekhsambh Lok, technicienne en informatique à la Direction des systèmes et technologies de l'information et Evelyne Robidou, professeure au Département de mathématique.



Mouvement de personnel

CADRE

POSTE

Louis Deschênes, directeur adjoint à la Direction des études

PROFESSIONNELS

POSTES

Mathias Sicotte, conseiller pédagogique, à la Direction générale

Mélanie Godin, conseillère pédagogique, à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises

PROJET SPÉCIFIQUE

Sarah Lacoste, conseillère à la vie étudiante, à la Direction des affaires étudiantes et communautaires

REMPLACEMENT

Geneviève Brunet, conseillère pédagogique, à la Direction adjointe des études

SOUTIEN

POSTES

Jasmin Papierz Lambert, technicien en informatique, à la Direction des systèmes et technologies de l'information

Mohammed Tabheriti, technicien en travaux pratiques, à la Direction adjointe des études

Claude Turcot, technicien en travaux pratiques, à la Direction adjointe des études

Marie-Pier Banville, technicienne en administration, à la Direction des ressources humaines

Josée Girard, agente de soutien administratif, classe principale, à la Direction adjointe des études

Gabrielle Belzile, agente de soutien administratif, classe 1, à la Direction adjointe des études

Mélissa Samoisette, agente de soutien administratif, classe 1, à la Direction des affaires étudiantes et communautaires

Nathalie J. Bolduc, agente de soutien administratif, classe 1, au Centre sportif du Cégep

Marie-Michelle Perron, agente de soutien administratif, classe 1, à la Direction des affaires étudiantes et communautaires

Gabrielle Frappier, agente de soutien administratif, classe 2, à la Direction adjointe des études

Justine Vandal, secrétaire administrative, à la Direction des ressources humaines

Emmy-Kim Kelso, apparitrice, au Centre sportif du Cégep

Sylvie Besson Duca, apparitrice, à la Direction adjointe des études

Éric Desormeaux, électricien, à la Direction des ressources matérielles

Martin Trudel, ouvrier certifié d'entretien, à la Direction des ressources matérielles Projets spécifiques

PROJETS SPÉCIFIQUES

Chantal Dubord, technicienne en travaux pratiques, à la Direction adjointe des études

Valérie Girard, technicienne en information, à la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales

Marc Leduc, concierge de résidence, à la Direction des affaires étudiantes et communautaires

Guillaume Corey Chartrand, concierge de résidence, à la Direction des affaires étudiantes et communautaires

REMPLACEMENTS

Samuel Brunet, technicien en informatique, à la Direction des systèmes et technologies de l'information

Carole Bernard, technicienne en travaux pratiques, à la Direction adjointe des études

Janie Martel, technicienne en travaux pratiques, à la Direction adjointe des études

Justine Auclair-Bédard, technicienne en administration, à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises

Vanessa Fauteux-Aimola, agente de soutien administratif, classe 1, à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises

Catherine Belley, agente de soutien administratif, classe 1, à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises

France-Anne Boucher, agente de soutien administratif, classe 1, à la Direction adjointe des études

Carine Chateau Ntchameni, agente de soutien administratif, classe 2, à la Direction adjointe des études,

In Memoriam

C'est avec peine et regret que le cégep Édouard-Montpetit a appris dernièrement le décès du préparateur physique des équipes sportives division 1 des Lynx et de trois de ses employés retraités. Nous offrons, aux familles et aux proches, nos plus sincères condoléances.



Pierre Janelle, professionnel à la téléphonie à la Direction des systèmes et technologies

de l'information à la retraite, est décédé le 29 octobre 2018. M. Pierre Janelle est entré au cégep Édouard-Montpetit le 1^{er} juillet 2011 et a pris sa retraite le 29 octobre 2015.



Mathieu Latour est décédé le 7 juin dernier. M. Latour était, depuis 2015, le préparateur

physique des équipes sportives division 1 des Lynx. Toujours prêt à aider, il a su laisser sa marque au Cégep. Il était un homme attentionné et apprécié de tous ceux qui gravitent autour de nos Lynx. Passionné par les sports, il a été présent et à l'écoute des besoins de nos étudiants-athlètes.



Yvon Cajolais, opérateur de duplicateur offset à la Direction des systèmes et

technologies de l'information à la retraite, est décédé le 9 juillet dernier. M. Yvon Cajolais est entré au cégep Édouard-Montpetit le 25 février 1976 et a pris sa retraite le 5 août 2011. Il était le conjoint de Marie Deschamps, agente de soutien administratif (ÉNA) à la retraite.



François Raymond, enseignant au Département de philosophie à la retraite,

est décédé le 18 août dernier. M. François Raymond est entré au cégep Édouard-Montpetit le 18 août 1974 et a pris sa retraite le 12 janvier 2005.



ÉVÉNEMENTS ▶ À NE PAS MANQUER



COCKTAIL DES NOUVEAUX

Vous êtes arrivés au Cégep après le 30 novembre 2014? Vous êtes attendus le **jeudi 21 novembre au local B-105 du campus de Longueuil** pour un sympathique 5@7 réservé aux employés des deux campus arrivés au cours des cinq dernières années! Vous pourriez remporter l'un des nombreux prix 100 % Édouard-Montpetit qui seront tirés au sort pendant l'événement! Au plaisir de retrouver tous les nouveaux arrivés depuis le 1^{er} décembre 2014!

CAMPAGNE DES EMPLOYÉS ET DES RETRAITÉS AU PROFIT DE LA FONDATION DU CÉGEP

La Fondation du Cégep invite tous les membres du personnel ainsi que les retraités du Cégep à participer à sa campagne de financement 2019, **jusqu'au 22 novembre 2019**. Pour faire un don ou en savoir plus sur les projets réalisés et les bourses remises grâce à la campagne des employés au profit de la Fondation, consultez le cegepmontpetit.ca/donnez.

PARTY DES FÊTES

Le **vendredi 13 décembre**, venez célébrer l'arrivée des Fêtes avec vos collègues au party du Cégep. Cette année, nous vous propulsons dans les années 70 avec notre soirée thématique DISCO! Vous êtes conviés dès 17 h au **hangar A-22 de l'ÉNA** pour vous prêter au jeu du photobooth. Un **groupe de musique** mettra de l'ambiance sur les planches et un souper égayera vos papilles. Ne manquez pas aussi le tirage des **prix de présence** et le **service de bar** payant au profit de la Fondation. Les billets seront en vente au coût de 10 \$ du 11 au 29 novembre. Information: cegepmontpetit.ca/partydesfetes

Le
Monde



d'Édouard-Montpetit

Le Monde d'Édouard-Montpetit est réalisé par la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales du cégep Édouard-Montpetit. 945, chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4H 3M6 • Tél. : 450 679-2631, poste 2239 • Courriel : genevieve.geoffroy@cegepmontpetit.ca

Coordination : Geneviève Geoffroy • **Rédaction :** Geneviève Geoffroy • **Infographie :** Kevin Fillion • **Photos :** Cégep Édouard-Montpetit, Jean-Pierre Bonin, Club Photo ÉNA (Hélène Désilets, Alain Plante et Denis Trudel), Pierre Gillard, chaîne YouTube officielle de Mikey McBryan. • **Dépot légal :** Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 2^e trimestre 2019.